



DANS LES COULISSES D'ERYPLAST À LIÈGE

## Des bouchons de bouteille

Avec 400.000 palettes produites chaque année, l'entreprise liégeoise Eryplast se classe parmi les leaders européens du secteur. «Trends-Tencances» vous plonge dans l'usine d'Eryplast, dont la philosophie et ses processus sont particulièrement atypiques.

TEXTE: CHRISTOPHE CHARLOT/PHOTOS: RAPHAËL DENARET



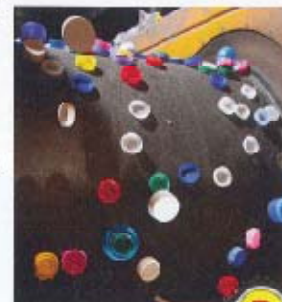
### Des bouchons comme matière première

La totalité des collectes de bouchons réalisées au profit d'associations caritatives arrivent chez Eryplast, affirme l'entreprise liégeoise. Au total, 300 à 400 tonnes de bouchons sont ainsi récoltées mensuellement. Eryplast les achète au prix du marché aux diverses associations. Cela représente 40% de sa consommation de plastique. Le reste est acheté sur des marchés professionnels.



### Traitement des bouchons

Si les matières premières en provenance des sociétés de recyclage arrivent déjà traitées, les bouchons apportés par les associations doivent subir différents traitements. Eryplast vérifie tout d'abord qu'aucune pièce métallique ne s'est glissée dans la matière plastique. Pour ce faire, on utilise une roue polaire qui attire le métal et laisse filer les bouchons. Il n'est pas rare qu'Eryplast retrouve des capsules de bouteilles, des bijoux et même parfois d'anciens GSM parmi les bouchons à recycler!



## transformés en palettes



### Broyage et savant mélange de plastiques

Les matières premières sont ensuite broyées en fins copeaux pour obtenir une sorte de poudre multicouleur. Une fois broyé, le plastique est stocké dans de grands sacs blancs de 2m<sup>3</sup>. Si la couleur n'est pas un facteur de tri, Eryplast tient par contre compte des types de matière et de leur densité. Les bouchons ne sont en effet pas la seule source de plastique de la PME liégeoise: d'autres plastiques, par exemple issus de l'industrie automobile, sont aussi utilisés. De savants mélanges sont ainsi créés, dans de grands bacs de 10 tonnes, pour obtenir la composition souhaitée selon le type de palettes.

#### Coloration et fonte

Des colorants sont ensuite injectés dans ces mélanges, sous la forme de granulés qui offrent une pigmentation très dense et permettent à la firme de proposer des produits de n'importe quelle couleur. Ces granulés sont les seules matières non recyclées qui entrent dans le processus de fabrication d'Eryplast. Le mix rejoint alors les lignes de production proprement dites, où il sera fondu. Eryplast en possède six.

4



#### Des moules de 25 tonnes

Une fois le plastique fondu, il est injecté dans un moule. À l'inverse de nombreux concurrents, la firme a développé un système à basse pression avec un seul point d'injection. « Avec un système traditionnel, l'injection nécessiterait 165 secondes par palette », détaille-t-on au sein de l'entreprise. « Mais grâce à un canal plus gros, la matière est introduite dans le moule en 12 secondes à peine. » Les moules sont énormes : le plus gros pèse 25 tonnes. Il compte pas moins de 30 connexions hydrauliques permettant le refroidissement et l'extraction de la palette.



#### Finition robotisée des palettes

Une fois éjectée de la ligne, la palette arrive dans les « mains » de robots, issus de l'industrie automobile et adaptés pour les palettes. Ceux-ci assurent une finition parfaite. L'avantage des palettes d'Eryplast est d'être monoblocs : elles ne nécessitent aucun assemblage et permettent donc des économies de temps (et d'argent) appréciables.

#### Ajouts optionnels

Les robots enchaînent alors, pour des clients issus du secteur chimique notamment, avec l'insertion d'une **tige en métal** au centre de la palette, qui permet d'améliorer la résistance du produit et de fabriquer une palette de 28 kg capable de supporter une charge de 14 tonnes. Quelque 30 % des commandes de palettes chez Eryplast nécessitent l'insertion de cette tige en métal. Certains clients, notamment issus des secteurs de la logistique et de la grande distribution, requièrent également l'ajout de **puces RFID**. À l'heure actuelle, cette manœuvre ne concerne que 15 % de la production.

7



8



### Une PME qui mise sur l'innovation

Eryplast exporte son presque demi-million de palettes annuel un peu partout dans le monde. L'entreprise se positionne dans le top des producteurs européens avec un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros en 2013, réparti entre la Belgique (15 %), l'Union européenne (45 %) le reste du monde (Tunisie, Afrique du Sud, Malaisie, Thaïlande, Corée, etc.). Elle emploie 18 personnes à Liège.

Par ailleurs, la société mise énormément sur l'innovation. Outre quelques essais de nouveaux produits, elle a mis au point des prototypes de palette réalisés avec un mélange contenant des nanotubes de carbone, qui rendent les palettes antistatiques et résistantes au feu. Ce n'est pas un hasard si plusieurs actionnaires de Nanocyl, société belge leader mondial des nanotubes de carbone, se retrouvent également parmi les investisseurs d'Eryplast. De même, son CEO, Francis Massin compte parmi les administrateurs de l'entreprise... Toutefois, aucune des innovations jusqu'ici testées n'a encore été commercialisée.

#### Bref stockage avant envoi

La firme stocke assez peu de palettes dans ses 9.000 m<sup>2</sup> d'entrepôts : entre 30 et 40.000 s'y trouvent en attente d'expédition. Cela représente, grosso modo, les commandes d'un mois. Eryplast dispose, dans son portefeuille, de 17 types de palettes différentes. Certaines sont des standards européens ; d'autres sont réalisées sur mesure, selon le type de marchandise qu'elles doivent supporter.